



© Sergio Hayashi

Communiqué de presse  
17 décembre 2015

## Harcèlement à l'école : la souffrance à bas bruit

En dehors de quelques faits divers, souvent tragiques, qui font l'objet d'une médiatisation, le harcèlement à l'école est-il vraiment un sujet de préoccupation partagé à égalité par tous les acteurs concernés ? Question Santé propose d'ouvrir le débat.

### Une vie de chien à l'école

Des mots, écrits ou lancés, qui font mal, avec des moqueries, des insultes, des menaces, des intimidations. Des actes d'agressions physiques et matérielles, des nuisances qui pourrissent les relations sociales, avec des exclusions, des réputations détruites... Il y a un nom à cet ensemble **d'actes volontaires, répétés**, à l'égard **d'une personne** qui ne parvient pas à y mettre fin et se sent **impuissante** : le **harcèlement**. Il n'épargne pas le monde de l'école. Pour **les jeunes victimes**, les **conséquences** sont **graves** : du stress chronique à l'anxiété, de la dépression à l'absentéisme et au décrochage scolaire, de l'isolement à la perte de toute estime de soi... Cette souffrance des enfants entraîne-t-elle **des politiques offensives** ?

### Un phénomène d'actualité

En Belgique francophone, les études sur le harcèlement à l'école sont loin d'être fréquentes. Cependant, qu'il s'agisse de celle menée par le Pr Benoit Galand (UCL), en 2011-2013 ou des chiffres récoltés à l'étranger, toutes les recherches font état **d'au moins 10 à 20 % de jeunes** qui ont subi une situation de harcèlement dans le cadre

de l'école<sup>1</sup>. Bien davantage encore y ont été confrontés à titre de témoins - souvent muets. De tels chiffres peuvent-ils rester sans tentatives de **réponses à organiser**, de façon urgente, **dans toutes les institutions scolaires**, puisqu'il est démontré qu'aucune d'entre elles n'échappe à ce phénomène ?

## Un clip qui a fait plouf

Est-il si aisé de parler du harcèlement ? Un récent exemple français démontre que c'est loin d'être le cas. Cet automne, un clip de prévention coproduit par la journaliste Melissa Theuriau a entraîné une levée de boucliers des syndicats enseignants. Ils ont demandé à la ministre française de l'Éducation de ne pas diffuser ces images, parce qu'elles montraient une enseignante ringarde et totalement déconnectée de la réalité du harcèlement qui se déroulait durant son cours. Le débat autour d'une certaine image de la profession a donc éclipsé la problématique du harcèlement. Et les réalités du terrain : le harcèlement n'est **pas toujours facile à détecter par les adultes**, les **jeunes** leur en **parlent rarement**, et les **enseignants** n'ont été **ni formés ni outillés** pour y répondre.

## Des initiatives de terrain

En Fédération Wallonie-Bruxelles, après un colloque organisé en février 2014<sup>2</sup>, le **Réseau prévention harcèlement**, a poursuivi ses rencontres et s'est encore agrandi. Ce Réseau vise à favoriser les échanges entre les **intervenants des différents secteurs** concernés (enseignement, jeunesse, égalité des chances, promotion de la santé, aide à la jeunesse,...). Son objectif : améliorer les réponses et solutions face au harcèlement. Le 12 novembre 2015, ce Réseau a organisé un nouveau colloque, "Le harcèlement à l'école : croisons nos pratiques".

Les discussions ont permis de rappeler que les seules **sanctions** ne résolvent pas les situations. "Actuellement, on se dirige plutôt vers **des approches inclusives**, destinées aux personnes impliquées dans le harcèlement, témoins y compris, afin de les amener à **chercher des solutions** à l'égard de la victime et/ou à faire émerger un groupe de soutien", détaille le Pr Benoît Galand (UCL).

## Un si long chemin...

"L'existence et le développement du Réseau prouve la motivation de professionnels sensibilisés, formés, prêts à être des partenaires des familles ou des écoles. Mais comment avoir un effet systémique, qui dépasse la bonne volonté locale (d'un enseignant ou d'une direction, par exemple) ?, interroge le Pr Galand. Comment **professionnaliser le travail effectué**, permettre la continuation d'une dynamique, développer des possibilités accrues d'échanges entre les interlocuteurs, et **former des acteurs intermédiaires clés**, essentiels sur le terrain ? "

<sup>1</sup> in : "Je ne suis pas un zéro. Chronique d'un phénomène : le harcèlement à l'école". Cette brochure, publiée par Question Santé en 2015, est disponible sur <http://www.questionssante.org/education-permanente>

<sup>2</sup> Le 18 février 2014, le Réseau Prévention Harcèlement avait organisé le premier colloque participatif consacré au harcèlement scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles : « Le harcèlement à l'école : Croisons nos regards ».

A défaut de répondre à ces questions, est-il exclu de voir émerger **une école à deux vitesses** face à la prise en charge du phénomène de harcèlement ? Ne risque-t-on pas de voir des Régions plus ou moins offensives dans la prise en charge du problème, et assurant (ou pas) des moyens nécessaires à la coordination d'initiatives ? Ne risque-t-on pas, aussi, de laisser **des écoles rester dans le déni** de cette problématique ?

Actuellement, en Fédération Wallonie-Bruxelles, la définition légale du harcèlement à l'école est inscrite dans un décret. Mais la lutte contre le harcèlement ne doit pas obligatoirement figurer dans le projet d'établissement, et cette problématique n'entre pas forcément dans la politique de bien-être. En pratique, cette **absence de contrainte** ne risque-t-elle pas de devenir **un frein** ? En tout cas, selon l'expert flamand Gie Deboutte<sup>3</sup> (Het Laatste Nieuws, 24 septembre 2014), "les écoles devraient être réellement obligées de s'attaquer au harcèlement".

### Contact

Raymond Goyeau-Laurens,  
Chargé de communication, asbl Question Santé  
[raymond@questionsante.org](mailto:raymond@questionsante.org) - 02/512.41.74



---

<sup>3</sup> (Het Laatste Nieuws, 24 septembre 2014).